

# Une forêt de signes pour accrocher le passant

Publié le 03/10/2016 . Mis à jour par Sudouest.fr



Karen Gerbier et Philippe Jacques ont utilisé la technique du pochoir. © PHOTOS O. D.



Karen Gerbier et Philippe Jacques ont utilisé la technique du pochoir. © PHOTOS O. D.

# **Karen Gerbier et Philippe Jacques, de l'association Tout le monde, interviennent dans la rue Jean-Giono pour favoriser l'intégration du Centre de l'audition et du langage.**

OLIVIER DELHOUMEAU  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Depuis quelques mois, des panneaux colorés autant qu'énigmatiques gagnent les trottoirs de la rue Jean-Giono, à Capeyron, s'égrenant gaiement des écoles au centre social du Puzzle.

Leurs auteurs, Karen Gerbier et Philippe Jacques, de l'association Tout le monde, ont pris pour habitude de venir régulièrement sur le site de leur installation pour la compléter. Elle est artiste, lui, architecte de formation. Leur point commun : un goût affirmé pour l'espace public. En témoigne leur projet baptisé En signes d'accueil. Ils ont été missionnés pour favoriser l'intégration du Centre de l'audition et du langage (CAL).

## **Les lettres du CAL**

L'établissement ciblé, ouvert à Capeyron depuis septembre, accueille des enfants sourds ou malentendants. Positionné autrefois au sud de la ville, ce centre spécialisé a déménagé pour se rapprocher d'un groupe d'écoles relevant du milieu dit ordinaire.

Au-delà de sa fonction d'embellissement, cette série de signes et de motifs vise à interpeller les gens, à les interroger sur leur rapport à la différence via l'existence de cet équipement de proximité. « Nous avons commencé peu avant l'été. Et nous avons complété notre dispositif par phases successives », explique Karen Gerbier.

Les premiers signes évoquaient le temps, la ponctuation renvoyant au langage. Puis le duo s'est attaché à écrire des mots bienveillants en lien avec l'arrivée du CAL comme « construire », « inviter », « bras ouverts », « ensemble »... Dans un troisième temps, le tandem s'est amusé à concevoir un jeu graphique autour des trois lettres du CAL. Sans oublier quelques clins d'œil à la langue des signes française.

Karen Gerbier et Philippe Jacques ne se sont pas contentés d'accrocher leurs œuvres. Ils les ont fabriqués sur le terrain, en utilisant la technique du pochoir. Forcément, des passants se sont arrêtés pour engager la conversation. « On a eu pas mal de témoignages touchants, notamment de la part de jeunes qui avaient une personne sourde dans leur entourage. On pense qu'ils veillent sur notre travail. La preuve, il n'y a eu aucune dégradation. »

L'artiste et l'architecte ont prévu de venir une dernière fois à la rencontre des habitants demain, de 16 h 30 à 17 h 30. Ceux qui le souhaitent pourront s'essayer à leur style de peinture. Aucune inscription préalable n'est demandée. Les œuvres resteront accrochées jusqu'à l'inauguration du CAL, dont la date n'est toujours pas connue. Mobiles, les supports pourront être utilisés plus tard dans le cadre d'autres événements.

Outre Mérignac, l'association a accompagné précédemment la démolition de bâtiments lors d'opérations de renouvellement urbain : Génicart (Lormont), cité Yves-Farge (Bègles). « On intervient également en milieu hospitalier (Institut Bergonié) et dans une Maison d'enfants à caractère social (Mecs) à Gradignan. »